

Monsieur mon  
Cousin  
Monsieur le Prince  
d'Orange.  
N. 551. \*

Monsieur mon Cousin . Ayant entendu par  
v<sup>re</sup> lettre et par l'opinion commune que l'on  
en a ici, qu'avez delibere vous transporter en  
celle

165  
cette ville, j'en ay receu tout tel contentement, que  
m'a peu apporter la chose que je desire le plus, de  
ma venue en ces Païs, m'assurant que vostre  
presence seule accommodera facilement toutes  
choses par deca, et que pour mon regard je n'en  
peux attendre que toute satisfaction. Aeste  
cause quand bien j'eusse eu delibere d'aller en  
Amiers, selon que Monsieur l'Archiduc, vous, et  
les S<sup>rs</sup> Estatz g<sup>ra</sup>nda le desirent (ce que touteffois  
je ne puis presentement faire) si eusse je tenu  
le voyage pour vous attendre. Je souhaiterois  
volontiers que vostre commodité eust permis  
de venir plus tost. Je m'assure que les choses  
seroyent mieux entendues de toutes parts. Il n'y  
a rien qui me retienne, ou que m'a si longuement  
retenu par deca que la promesse, que j'ay fait  
a mes Reîtres de ne sortir du Pay, qu'ils n'eus-  
sent satisfaction. C'est ce que j'ay toujours declairé.  
Estant mes Reîtres contents, tout ira bien pour  
may a ce que j'espere. Attendant doncques en  
grande devotion vostre venue, ne feray cette  
plus longue, ains prieray Dieu de vous donner

Monsieur mon Cousin en toute heuruse, vie  
longue. De Gand ce 23. de Novembre 1578.

Vostre bien humble et tres affectionné  
Cousin.

J. Casimir